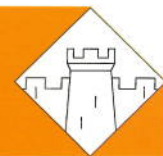




RÉGION WALLONNE



# Le château d'Autelbas

Arlon (prov. de Luxembourg)



## Renseignements :

Musée d'Autelbas (G.R.A.S.B. ASBL) : visites sur rendez-vous au 063/23.46.39 ou 063/21.97.36.

## Pour en savoir plus :

LAMBERT G. (†) & GRATIA H., 1993. Arlon/Autelbas : Le château des seigneurs d'Autel, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1, p. 93-94.

GRATIA H., 1994. Arlon/Autelbas : la fouille du château des seigneurs d'Autel,

*Chronique de l'Archéologie wallonne*, 2, p. 117-118.

FAIRON G. & DE PIERPONT J., 2001. Arlon/Autelbas : stabilisation des ruines du château de Barnich, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8, p. 181-182.

HENROTAY D. & MIGNOT Ph., 2002. Arlon/Autelbas : fours de potiers du X<sup>e</sup> siècle et bâtiment médiéval dans la basse-cour du château, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 10, p. 203-204.



Texte : Denis Henrotay. Photos : Gérard Lambert, Denis Henrotay et Guy Focant, ©DPat, MRW.

Carte M.-N. Rosière. Traduction : Alex Langini.

Fiche éditée par la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne.

Editeur responsable et contacts : A. Matthys, Inspecteur général, rue des Brigades d'Irlande 1, B-5100 Namur.

Fiche n° 03.5

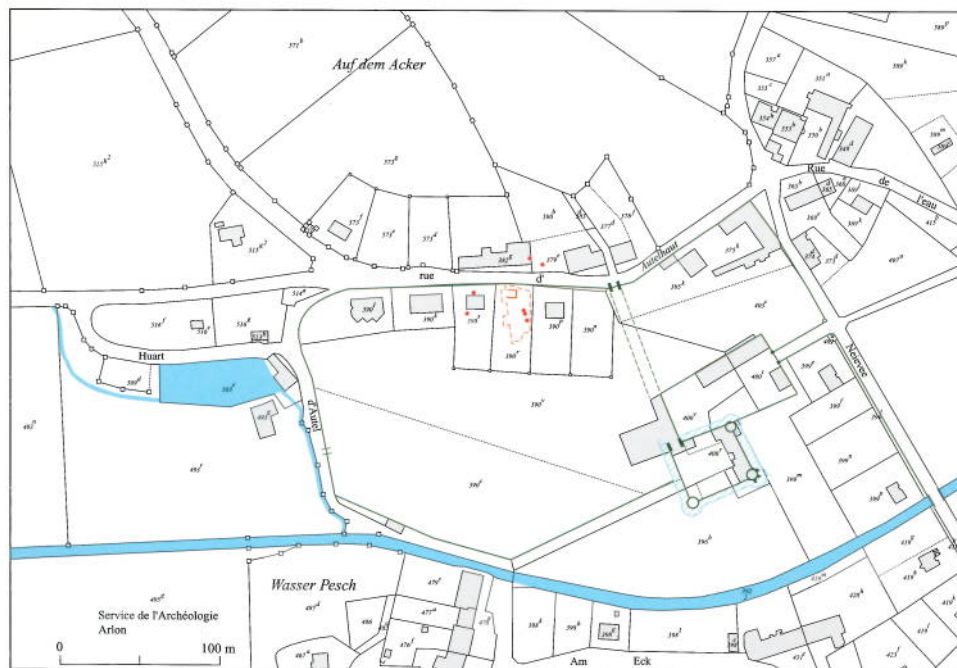


Le château de plaine d'Autelbas date de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle et a été fondé par la famille d'Autel (classé comme monument, le 4-11-1976). Implanté au fond d'une vallée à proximité d'un petit ruisseau, le quadrilatère présentait à l'origine trois tours circulaires et une tour carrée formant un portail à l'angle nord-ouest de la forteresse. Des douves en eau enserraient cet ensemble de 37 m de côté (en vert sur le plan).

Le château est en ruines depuis l'incendie de 1983. Plus tard en 1991 et 1992, Gérard Lambert, alors archéologue du Ministère de la Région wallonne, entreprenait la fouille des trois ailes disparues. En effet, actuellement le visiteur ne peut plus admirer que la partie est du château.

L'histoire du bâtiment est fortement marquée par le siège des troupes bourguignonnes en 1413. Huart II d'Autel dirigeait alors la résistance de la noblesse luxembourgeoise contre Antoine de Bourgogne. Des fouilles menées en 2001 dans la basse-cour du château ont mis au jour une plateforme circulaire ceinturée par un fossé rempli de gros boulets de pierre. C'est le témoignage de la position d'attaque bourguignonne implantée à une centaine de mètres de la tour porche. La découverte d'une telle structure militaire est rarissime dans les ensembles castraux. La puissance





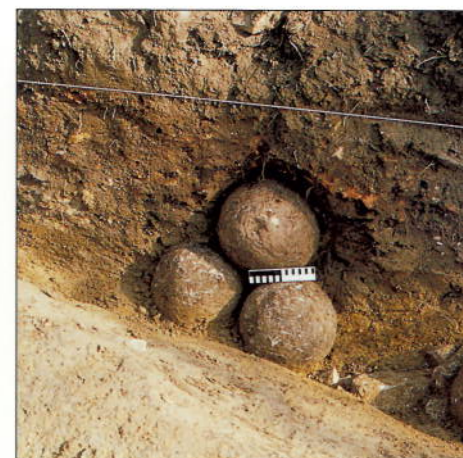
de tir de l'artillerie naissante n'était pas encore très développée en ce début du XV<sup>e</sup> siècle. Quelques années plus tard, Jean I<sup>er</sup> d'Autel rétablit le château. Ce sont ces éléments de tours et de courtines du XV<sup>e</sup> siècle qui dominant encore le fond de la vallée.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le château passe dans les mains de la famille des Kniphausen. Ceux-ci réalisèrent de nombreux travaux d'aménagement. Outre la construction de la cuisine, le plus visible est probablement la chapelle castrale avec sa voûte d'ogives à clé centrale portant le monogramme du Christ et le millésime 1629.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, une ferme imposante est bâtie au nord du château. Des jardins sont aménagés dans toute la basse-cour. Les fouilles de 1992 ont permis de redécouvrir une statue ornementale de ce jardin dont une

partie était également consacrée à des vergers. Le rôle militaire du château est alors bien oublié au profit des fonctions résidentielle et agricole.

Actuellement, l'association « Vivre à Bar-nich » en collaboration avec la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne a entrepris depuis plusieurs années une série de campagnes de stabilisation des ruines. Un fastidieux travail de rejointoyage des maçonneries a déjà permis de sécuriser et de sauver de nombreux pans de murs. Le monument a fait l'objet de stages de maçonnerie de pierres et d'utilisation de la chaux, organisés par le Centre de Perfectionnement aux Métiers du Patrimoine de La Paix-Dieu. De nombreux jeunes bénévoles effectuent les travaux sous la houlette de Guy Fairon.



Il faut aussi mentionner un autre aspect important du patrimoine d'Autelbas : la production potière très prolifique durant le X<sup>e</sup> siècle. Depuis les années 1980, ce sont plus de sept fours de potiers remplis de résidus de cuisson qui ont été découverts. Trois de ces fours ont été mis au jour en 2001 par le Service de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne. Les formes produites sont des écuelles, des bols, des pots à cuire et des jarres à eau avec bec verseur tubulaire. Les céramiques étaient tournées et ensuite certaines parois trop épaisses étaient amincies au moyen d'un ébauchoir. Ceci dans le but d'éviter des retraits lors du séchage. Parfois ces objets sont ornés d'une peinture rouge formant des résilles ou de petites lignes verticales. Ils sont purement utilitaires et servaient surtout à l'alimentation. Outre l'intérêt historique local de cette découverte, ce type de céramique a été retrouvé dans une série de bâtiments seigneuriaux précoces de la région, citons pour exemple Mellier et Montauban. Jusqu'à la découverte de ces ateliers de potier à Autelbas, cette céramique était attribuée à l'époque gallo-

romaine. La découverte de fragments de ce type de poterie caractéristique dans certains sites archéologiques peut maintenant être un indice fiable de datation pour ceux-ci. Près du site, un musée permet au visiteur de contempler cette production de la fin du Haut Moyen Age.

Die Überreste der Burg, die von Wassergräben umgeben war, gehen auf das 13. Jahrhundert zurück. Der Plan ist sehr klassisch: ein Viereck, das an den Ecken mit drei Rundtürmen und einem Torturm befestigt ist. Die burgundischen Truppen belagern die Anlage 1413 und zerstören die Burg Huarts II. von Elter. Spuren ihrer Angriffsposition und mächtige Steinkugeln konnten übrigens 2001 wiedergefunden werden. Später wird das Anwesen instandgesetzt. Die Türme und die Zwischenmauern wurden den neuen Techniken der Artillerie entsprechend verstärkt. Im 18. Jahrhundert verschwinden die Nord- und Westflügel.